

LE JARDIN PLANÉTAIRE, EXPOSITION-PROMENADE

Samedi, 11 Décembre, 1999

Des bambous de douze mètres de haut, des plants de riz, des pins sylvestres, une tourbière où poussent des plantes carnivores américaines, des tortues géantes, des dindons, des chants d'oiseau et cris d'insectes : deux ans de travail ont été nécessaires pour installer dans la Grande Halle de La Villette le " Jardin planétaire ", exposition illustrant les enjeux de la protection de l'environnement à l'échelle mondiale.

Pour illustrer sa philosophie - " aller le plus possible avec la nature, le moins possible contre " -, le jardinier-paysagiste Gilles Clément a souhaité " imbriquer contenu et contenant ". L'exposition est donc à la fois didactique et sensorielle, cheminement intellectuel et promenade au vert. La première partie de l'exposition est un état des lieux de la planète : les visiteurs sont invités à prendre conscience de la variété des formes naturelles sur des territoires isolés par la dérive des continents. Ainsi, certaines espèces végétales ou animales ne se retrouvent-elles que dans certaines contrées isolées (c'est l' " endémisme "). Variété culturelle également, chaque société humaine se construisant une culture spécifique, un rapport au monde original. Ensuite est présenté le brassage des espèces, au fil du vent, de l'eau, mais aussi de l'homme. Celui-ci transporte sans le savoir des graines sous sa semelle. Parfois c'est volontairement qu'il participe au brassage, comme les six voyageurs botanistes dont le travail est présenté.

Dans l' " enclos du jardinier ", les visiteurs peuvent se mettre au vert, au milieu des bambous et de la tourbière. Enfin, dans la dernière partie de l'exposition, Gilles Clément présente des expériences concrètes menées ci et là dans le monde pour " réconcilier l'homme et la nature ", répondre aux problèmes de déforestation, de gestion des déchets industriels ou domestiques, d'épuisement des sols : pour " ne pas blesser la terre ", des cultures sans labourage préalable sont expérimentées à grande échelle sur des sols fragiles ; le " radeau des cimes " en Amérique du Sud cherche les moyens d'exploiter la forêt sans la détruire.

Les plus fatigués ou les paresseux trouveront leur plaisir en flânant simplement, sans oublier de coller leur oreille sur les bambous jalonnant la promenade : des sons inouïs y sont diffusés en boucle, tels le ronflement du lapin au fond de son terrier, la reptation de l'escargot ou sa gloutonnerie face à une feuille de salade, le concert de crapauds amoureux, le craquant du ver craquant le bois. La nature comme on ne l'a jamais écoutée.

F. D.

Le Jardin planétaire, Grande Halle de La Villette, jusqu'au 23 janvier. Entrée 45 francs.